

APERÇU

Le secteur des hydrocarbures est très actif en Syrie et la croissance y est constante. Le gouvernement syrien est déterminé à aller de l'avant avec un ambitieux programme de développement des ressources d'hydrocarbures et à substituer le gaz naturel au pétrole dans la consommation énergétique du pays. Pour réaliser ce double objectif, le gouvernement voudrait voir tripler la production de pétrole en 1995 par rapport à la production de 1987 - ce qui est déjà presque fait - et consacrer d'importants investissements aux activités pétrolières en aval. La stratégie a pour but également de remplacer le pétrole par le gaz dans les centrales thermiques, les industries et les résidences, de manière à réserver de plus grandes quantités de pétrole brut pour l'exportation et à générer plus de recettes en devises étrangères. L'ouverture d'une centrale au gaz, alimentée par le champ de Al Thayyem, et la récente découverte de nouveaux gisements de pétrole illustrent les progrès réalisés sur les deux fronts.

Le développement des ressources de pétrole et de gaz en Syrie a été rapide. La production totale du pays est actuellement de 575 000 barils-jour et l'on s'attend à ce qu'elle augmente à 600 000 barils à la fin de 1992. Pareille hausse est en grande partie attribuable à la Al Furat Petroleum Co. qui a réussi à atteindre une production de 400 000 barils-jour de brut léger. Les nouvelles activités se chiffrent maintenant à près d'un milliard de dollars US, Al Furat investissant à elle seule 500 millions de dollars par année en biens d'équipement. En 1992, les activités d'exploration devraient entraîner une hausse de 15 p. 100 de la production de pétrole et une augmentation de 25 p. 100 des exportations, pour des recettes de près de 2 milliards de dollars US. Il est important de comparer ces chiffres à ceux datant de cinq ans, quand la Syrie était un importateur net de pétrole. Les premiers gisements de pétrole ont été découverts en Syrie en 1956 par la société Menhall, nationalisée en 1958 pour former la Syrian General Petroleum Authority. Connue maintenant sous le nom de Syrian Petroleum Company (SPC), la société a entrepris ses propres forages avec l'aide soviétique et est-européenne. Bien que certains prétendent que cela a nui au développement, SPC a découvert de nouveaux gisements à Suweidiya, en 1959, et à Rumeilan, en 1962, puis les champs de Jbisseh et d'Olayan, dont l'exploitation a débuté en 1975 et 1976. Le champ d'Al Thayyem, de même que les petits champs qui l'entourent, ont commencé à produire en 1984, fournissant 65 000 barils-jour de brut lourd. Les champs que possède la SPC ont atteint une production totale d'environ 155 000 barils-jour de pétrole lourd (degré A.P.I. 24). La majeure partie de la production, soit 126 000 barils-jour, provient des champs de Sweidieh. SPC dispose de 18 appareils de sondage, qu'elle utilise tant pour l'exploration que pour la production. Trois grosses usines de traitement du gaz naturel sont en voie de construction à Sweidieh, à Gbisseh et à Omar; ces usines auront des capacités respectives de 660 000, 1 700 000 et 5 millions de mètres cubes. La production actuelle de gaz est de 3,5 millions de mètres cubes et l'on projette de la porter à 17 millions de mètres cubes.

SPC a consacré en 1991-1992 près de 100 millions de dollars US à l'achat de matériel. La nomination d'un nouveau ministre du Pétrole et des Ressources minières pourrait avoir des effets négatifs, pendant quelque temps, sur les appels d'offres et les contrats en suspens étant donné qu'un comité spécial a été formé pour étudier les soumissions en cours et décider si le matériel dont l'achat y est prévu est encore nécessaire. Il faut s'attendre à des retards de durée indéterminée dans la signature des contrats et l'ouverture de crédits.

L'essor que connaît actuellement le secteur du pétrole et du gaz a débuté lentement, par la signature de plusieurs accords de concession avec des sociétés d'exploration multinationales. Lorsque le consortium Royal Dutch Shell-Deminex-Pecten (ci-après «Shell») a découvert d'importants gisements de pétrole dans la région de Deir-Ezzor, cependant, les choses ont commencé à se précipiter. Depuis ce temps, l'exploration, l'exploitation des champs et les nombreuses activités qui y sont reliées se déroulent à un rythme presque frénétique.